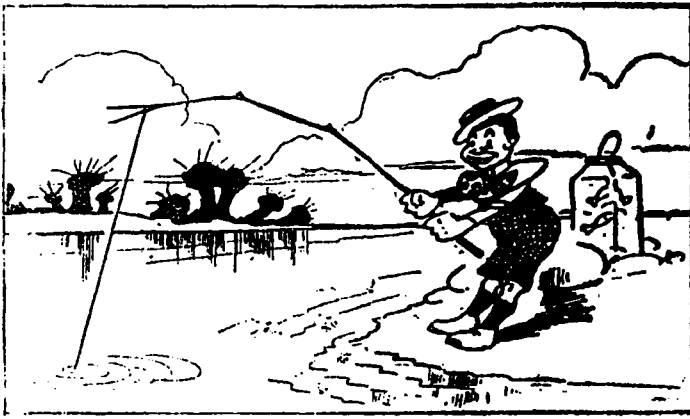
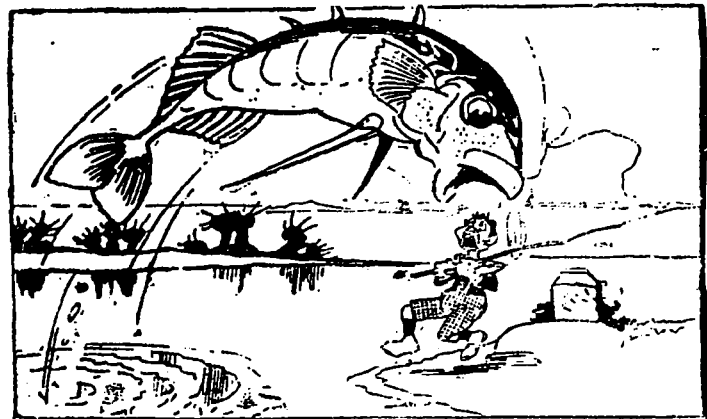


**LE CAREME D'AUJOURD'HUI**



I

Au refais c'était les Canayens qui mangeaient le poisson.



II

Aujourd'hui, tout cela est changé.

(Suite sur la 7ème page.)

main, tout en continuant d'ignorer la cause pour laquelle il se battait. Il descendit aussitôt chez son aîné pour s'informer de ce qu'il y avait de vrai dans la nouvelle qui venait de parvenir jusqu'à lui; le prince Hercule lui avoua alors qu'il devait se battre en effet le lendemain, mais il ajouta que attendu que le duel avait lieu à propos d'une femme, il ne pouvait mettre personne dans le secret de cette future rencontre, pas même lui qui était son frère.

Le jeune prince comprit parfaitement cet excès de délicatesse; mais il exigea de son frère qui lui permit d'être son témoin. Celui-ci refusa d'abord, mais le principino insista tellement, que le prince Hercule consentit enfin à ce qu'il lui demandait, à cette condition cependant qu'il ne ferait aucune questions sur la cause de la querelle, ni ne consentirait à aucun arrangement.

Quand au choix des armes, le prince Hercule le laissait entièrement à la disposition de son adversaire, le pistolet lui était aussi familier que l'épée, et *vice versa*.

Deux heures après ce colloque, les témoins avaient arrêté, sans autres explications, que les deux adversaires se rencontreraient le lendemain, à six heures du matin au lac d'Agnano et que l'arme à laquelle ils se battraient était l'épée.

Là-dessus, le prince Hercule s'endormit avec une telle tranquillité, qu'il fallut que, le lendemain, à cinq heures, son frère le réveillât.

Tous deux partirent dans leur calèche, emmenant avec eux leur médecin, qui devait porter indifféremment secours à celui des deux adversaires qui serait blessé.

A l'entrée de la grotte de Pouzzoles, ils rejoignirent ceux à qui ils avaient affaire et qui venaient à cheval. Les quatre jeunes gens se saluèrent, puis on s'enfonça sous la grotte. Dix minutes après on était sur les rives du lac d'Agnano.

Les adversaires et les témoins mirent pied à terre: chacun avait apporté des épées. On tira au sort afin de savoir de laquelle on devait se servir. Le sort décida qu'on se servirait de celles du prince Hercule.

(A suivre.)

**AUX CORRESPONDANTS**

Mlle A. L.—Le CANARD va s'efforcer de se rendre à votre désir, mais tâchez de faire comprendre à votre protégé qu'un abonné au CANARD ne doit pas avoir l'épiderme trop sensible. Merci pour votre propagande.



LE CAREME

Après le mardi gras, la mi-carême; ce sont deux époques remarquables, mais avant, pendant et après ces époques les amateurs de bonnes hultres malpeques vont chez Joe Poitras qui tient ouvert nuit et jour son fameux restaurant, le P'tit Windsor, au coin de la Côte St-Lambert et de la rue St-Jacques. Là sont les bons mets, les bons fruits et le meilleur service. Là vivent heureux et mangent avec délices ceux qui veulent bien vivre pour mourir gras. Il y a de quoi satisfaire tous les goûts dans ce populaire établissement. Qu'on se le dise et que l'on s'y rende en foule.

**VOTRE RHUME OBSTINÉ**

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bonbons de Pin Parfumé.

**NOUVELLE SOCIÉTÉ**

St-Laurent, 18 Fév. 1899.

La société des Mauvaises Langues vient de s'organiser. Mme LaPlouffe a été élue présidente à une forte majorité, et Mlle Tiène agira comme secrétaire. Cette dernière est sourde et myope, mais pour la parlotte, elle est numéro un. Pour élire la trésorière on attend le retour de Charlotte qui est en excursion.

A la première réunion on a discuté plusieurs questions intéressantes, entre autres: 1o Abolir la taxe sur le tabac

à priser, dont il se fait une grande consommation dans la société. 2o Réduire les prix du passage sur les chars, car on a l'intention d'établir des succursales et de les visiter souvent dans le but d'échanger les cancons des différentes places, le long du Grand Tronc. 3o De ne faire fermer les magasins qu'à minuit le samedi, pour permettre aux sociétaires de tailler des bavettes dans le village avant de faire leurs achats. 4o La langue la plus pointue sera exposée à Paris en 1900.

TU BADINES.

**GRANDES...  
REDUCTIONS**

sur le prix de toutes nos marchandises.

Assortiment complet et choisi de

**CORPS ET CALEÇONS, FAUX-COLS,  
MANCHETTES, CHEMISES, CRAVATES,  
CHAUSSETTES, GANTS, MITAINES,  
CHAPEAUX, &c, &c.**

**SPECIALITE:** Chemises sur mesure de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

Tout est de première qualité et à la dernière mode, dans les dessins les plus nouveaux  
Réduction de 25 pour 100 d'ici au premier janvier.  
Nous garantissons satisfaction.

**N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE:**

**GENEREUX & CIE**

**227 RUE SAINT-LAURENT**

Telephone Bell, Main 2121.